

La fois de trop.

Lorsqu'elle ouvrit le carton du lot cinq, qu'elle venait d'acheter à la vente aux enchères sans en connaître le contenu, Faustine découvrit avec surprise deux anciens portefeuilles en crocodile avec fermoirs en laiton, un carnet en cuir usagé, rempli de notes écrites en langue étrangères et une bouteille de vin rouge millésimé dont l'étiquette avait beaucoup souffert.

De retour chez elle, Faustine déposa le carton sur la table au milieu de la salle à manger lumineuse et s'installa en face sur une des chaises en bois clair disposées autour de celle-ci.

Elle regarda le contenu du carton encore une fois, un peu perplexe, puis elle se décida à ouvrir un des portefeuilles, après tout ils étaient à elle maintenant.

Elle découvrit dans une des poches intérieures du premier portefeuille la carte d'identité de ...Vladimir Batov ... le nom résonnait encore dans sa tête...

Une montée d'angoisse et de douleur monta en elle: c'était la carte d'identité de son défunt mari, mort il y a 9 ans dans un accident de voiture qui selon elle, n'en n'était pas un, c'est ce qu'elle avait toujours cru..

Mais aujourd'hui, le manque de preuves ne menait à aucune piste concrète pour pouvoir déterminer les vraies causes de sa mort, alors l'enquête fut mise de côté.

Au début elle n'y croyait pas, « c'est une blague?! se disait-elle »

Pourtant en réexaminant plusieurs fois le portefeuille puis les papiers, elle en fut certaine, c'était bien ceux de son défunt mari.

Faustine resta, sans rien faire, sans rien dire, un long moment.

Plein de pensées venaient se bousculer dans sa tête. Elle pourrait enfin découvrir si oui ou non il s'agissait d'un accident. Elle reposa le portefeuille sur la table et se saisit du deuxième.

Il contenait comme l'autre des papiers importants, mais elle ne connaissait pas la personne à qui appartenait ce portefeuille alors elle le reposa.

Faustine était encore bouleversée par sa découverte. Elle prit une longue goulée d'air comme pour essayer de se calmer et saisit le carnet.

Il était écrit en une langue étrangère qui ne lui sembla pas si étrange que ça ,elle décida et entreprit une recherche sur cette langue.

Pour la traduire ,elle constata que ce carnet était écrit en russe.

Il contenait des adresses d'individus que son mari avait déjà rencontré et d'autres qu'il s'apprêtait à recevoir en entretiens .

Après réflexion de la part de Faustine, elle comprit tout en découvrant que ce journal appartenait à son défunt mari auparavant,et non à une autre personne ,qu'il lui cachait certaines choses.

En voulant remettre ce carnet de notes dans la caisse après l'avoir étudié,son regard fut attiré par la fameuse bouteille.

Elle remarqua cette fameuse étiquette abîmée par le temps .Avec curiosité,elle regarda cette vieille bouteille de vin noircie d'oxyde et distingua sur l'étiquette des bribes d'une adresse effacée par le temps .Elle ne parvient à voir que quelques chiffres et lettres qui faisaient sans doute référence à une nouvelle adresse.

Elle demanda à son nouveau conjoint Younès de la conduire à cette adresse. Arrivés à la porte d'entrée de l'entrepôt, ils sonnèrent, la porte s'ouvrit et un grand et imposant monsieur d'un air suspect et étonné leur répondit:

«Oui c'est pourquoi ! ? Ah désolé « Pa..patron... »

-Comment ? répondit Faustine

-Non je ne vous connais pas et vous non plus d'ailleurs. Vous vous êtes trompé de personne ! s'exclama Younes d'un faux air irrité.

-Oui pardon c'est qu'il vous ressemble...

-Monsieur, désolé de vous déranger mais nous voudrions nous entretenir avec vous.

-Bien sûr ,entrez.

-Connaîtriez-vous Vladimir Batov ? Saviez-vous quelles affaires il faisait ?

-Je ne vous dirai rien à ce sujet. J'ai déjà trop payé pour ça .

-Oh que si ! Dites-nous tout ,savez-vous qui je suis ,j'étais le femme de Vladimir !

- Non et cela m'importe si vous ne voulez pas d'ennuis tous deux.

-Cela est sans importance allez-y .

-D'accord, Vlad trafiquait toutes sortes de drogue ,voila c'est tout ce que je sais . »

Choqués, le couple resta bouche-bée ,Younes d'un air gêné,le remercia et ils quittèrent poliment ce lieu et remontèrent dans la voiture encore sous le choc de cette découverte .

Ils ouvrirent la porte de la maison , Younès monta à l'étage prendre sa douche , Faustine elle décida d'aller préparer le repas , elle était perdue dans ses pensées quand elle sentit une odeur de brûlé .Elle attrapa le torchon , éteignit le gaz et éteignit le feu qui était dans la casserole, dans sa précipitation elle cassa la bouteille qui était sur la table . Elle découvrit un petit sachet blanc au milieu des débris, elle repensa au matin et à ce que le garçon avait dit à Younès . Elle entendit Younès arriver , cacha les sachets dans le placard et continua de nettoyer les dégâts . Il rentra dans la pièce, s'assit sur la chaise et regarda sur facebook les nouveautés . Elle le regarda et lui demanda :

« Younès ?

- Oui ?

- Veux- tu aller à la pointe de Penemarc'h ? J'ai besoin de me divertir après cette journée riche en émotion .
- non pas maintenant chérie il est tard, je préfèrerais demain .
- D'accord .mais dis- moi ... pourquoi l'Homme de ce matin connaissait ton prénom et t'as appelé « patron » ?

[Sur le visage de Younès, on voyait une inquiétude se profiler]

- et bien ... c'est un vieux copain Faustine nous étions à l'école ensemble et mon surnom était « patron » .

[Elle n'était pas convaincue de son explication]

- Alors pourquoi ne m'as -tu pas présenté ? Invitons-le à manger . Cela te fera plaisir de retrouver un ami et de pouvoir parler, tu n'as pas d'amis ici .
- Non ! Maintenant, on change de sujet s'il te plaît!
- Tu me caches quelque chose ... pourquoi veux -tu changer de sujet comme ça ?
- Je n'ai pas de bon souvenir avec mon école, je ne veux juste plus y repenser.

[Suspicieuse néanmoins, elle n'était pas convaincue alors elle alla continuer son enquête]

Younès partit s'asseoir dans le canapé au salon . Faustine attrapa le téléphone et composa le numéro de la police et raconta sa découverte , l'adresse , les sachets , le carnet , le métier de son défunt mari puis il firent un pacte , le lendemain elle se rendrait à l'entrepôt avec la drogue . Les voitures de police seraient cachées avec une centaine de policiers prêts à les interroger avec un mandat de perquisition .Elle raccrocha et partit rejoindre Younès dans le salon .Après avoir regardé un film, ils allèrent se coucher . Le lendemain matin Younès était déjà parti, Faustine s'habilla , déjeuna et se rendit comme prévu au rendez-vous . Elle sortit de sa voiture , se dirigea vers l'homme et leur dit: « Eh vous! J'ai ce que vous cherchez, le sachet de drogue, je l'ai trouvé.

- Donne- le nous sans faire d'histoire, et il n'y aura pas de blessé! »

Elle posa le sachet sur la table et le dealeur le prit.

Il s'exclama:

« Maintenant pars, et vite ! »

Les portes de l'entrepôt s'ouvrirent d'un coup, la police rentra et cria:

« Poser vos armes et donnez- nous la drogue, Maintenant!

– Mince les flics.. »

Ils mirent les menottes au dealeur dont Younès qui se trouvait sur les lieux et les emmenèrent dans leur camion.

Avant d'entrer dans le camion, Younès se tourna vers Faustine et l'accusa de l'avoir dénoncé.

Elle ne répondit pas, choquée par les événements et abasourdie d'avoir découvert son ami avoir un lien avec ce crime.

Quelques mois plus tard, Le commissaire appela Faustine pour la prévenir de la date du procès de Younès.

Le jours du procès était arrivé, après un long interrogatoire Younès avoua ses délits :

« Vladimir me parlait souvent de son envie d'arrêter la vente de stupéfiants , alors je l'ai appelé , pour signer les papiers de son arrêt officiel de vente autour d'un verre dans un bar de Pont l'Abbé , il a accepté et nous nous sommes retrouvés deux jours après . Profitant de son absence j'ai versé une forte dose de somnifère dans son verre . Après avoir bu le contenu de nos verres et avoir discuté et signer les papiers officiels de son arrêt, il avait repris la route et eut un accident de voiture en s'endormant au volant .

– Mais pourquoi l'avez- vous tué ?

– Je ne supportais pas l'idée que Vladimir quitte le réseau sans raison avec les secrets de mon affaire de trafic de stupéfiants et les 10 kg de cocaïne qu'il voulait garder . J'aurais perdu beaucoup trop d'argent ..»

Après ces aveux, la sentence de Younès suite à ce procès fut de 23ans de prison pour meurtre et organisation de malfaiteur ainsi que pour trafic de drogue .

Ses hommes prirent 5 ans de prison ferme.